



QUI VA LA ?

Anne Mahler / Baptiste Puaud

0

Comme chaque jour, Roger le geai est à son poste.
Il observe attentivement l'orée du bois.
À peine est-il arrivé, que c'est la panique.

1

Un inconnu vient de pénétrer dans la forêt.
— Alerte, alerte ! Danger !

2

Roger le geai se précipite auprès du Cerf, toujours de bon conseil.
— Un intrus a pénétré dans la forêt ! Il faut avertir tout le monde. Danger !
— Oh, Roger... Tu t'inquiètes encore pour un rien, répond le Cerf, habitué à ses folies.
— Non, non ! Je te jure ! Lui je l'ai à peine entrevu, mais j'ai noté sa couleur : il a un pelage marron !
— Va donc poser la question à Dédé, c'était peut-être lui ?

3

Roger le geai s'envole à la recherche de Dédé.
— Dédé ! C'est toi que j'ai vu entrer dans la forêt
tout à l'heure ? Tu te faufile discrètement, entre les arbres...
— Grrrmpfff, non ! grogne Dédé. Ça fait des heures que je gratte le sol. J'ai une famille à nourrir, moi !
Roger ne déclare pas forfait, il continue son enquête.

4

Un peu plus loin, il aperçoit une bête poilue, assez
effrayante pour ressembler à l'intrus.
Roger fonce dessus pour l'intercepter.

5

Ce n'est que Simone, en train de dormir sur son lit de feuilles.
— Simone ! C'est toi que j'ai vue à l'orée de la forêt ce matin ? demande-t-il, d'une voix si forte qu'il réveille
l'oursonne.
— Oh, Roger, c'est toi ! Qu'as-tu vu cette fois ? Encore un simple randonneur ? Ce n'était pas moi, je suis ici
depuis des heures.

6

Encore raté ! Roger repart, de plus en plus agité.

— Mais qu'est-ce que... ? Eh là !

Ça y est, Roger a débusqué le malotru !

7

C'est Alain le ragondin. Celui-ci flâne sur son rocher, quand il entend Roger lui dire, à bout de souffle :

— Alain, Alain, Alaaaiiiiiin... C'est toi que j'ai vu pénétrer dans la forêt ce matin ?

— Roger, oh, Roger... Tu devrais te détendre un peu, dis !

Non, ce n'était pas moi. J'étais en train de grignoter quelques racines dans la rivière.

8

Roger ne répond même pas. Il repart de plus belle, le long de la rivière.

— Ce truc pointu ! Là ! Je le tiens, je le tiens !

Roger fonce vers sa nouvelle cible.

9

— Purée de patate douce, je savais que ce jars n'était pas clair ! Te voilà, Flynn ! C'est bien toi que j'ai vu pénétrer dans la forêt ce matin ?

— Tu vois bien que je suis occupé, les petits me donnent bien du souci en ce moment. Je n'ai pas le temps de discuter aujourd'hui Roger. Désolé !

10

Roger ne s'attarde pas auprès de Flynn. Au loin, il repère quelque chose de louche.

— Cette spatule marron pourrait très bien faire partie d'un gros animal très dangereux.

11

— Igor ! Je sais que c'est toi !

— Que me veux-tu, Roger, de si bon matin ?

— Je t'ai vu entrer dans la forêt tout à l'heure. Tu m'as fait peur !

— Ce n'est pas moi, je suis bien trop occupé à construire la Plus Grande des Maisons. On est en pleine compétition là, les frangins et moi, ça ne rigole pas !

Roger désespère. Il perd vraiment la boule ! Pour chercher du réconfort, il va rendre visite à sa bonne copine Zoé, la loutre.

Zoé semble très décontractée, comme à son habitude.

— Zoé, ça ne va pas. Je deviens fou. J'ai cru voir un intrus pénétrer dans notre belle forêt ce matin. Mais je suis forcé d'admettre que c'était une hallucination. Ça ne va plus du tout...

— Coucou Roger ! Toujours aussi stressé ? Tu as envie de décompresser, rejoins-nous : on fête l'arrivée de mon cousin Army !

12

— Il vient de loin, tu sais. D’Australie ! Arny, je te présente notre ami Roger. Roger n’en revient pas. Un ornithorynque ! Il n’était donc pas fou : il avait bien vu un intrus s’introduire dans sa forêt. Il se félicite d’avoir fait du si bon travail... si on peut dire ça comme ça. Certes, il ferait bien de se détendre un peu, car ce matin ses nerfs ont failli lâcher. Il déclina l’offre de Zoé, pas question pour lui de faire la fête ! Son travail l’attendait.

13

Mais cette fois, il s’y prend différemment.
« Zen » sera sa nouvelle devise...

Tout à coup, il s’écrie :
— Encore ? C’est pas vrai ! Je vois deux intrus qui s’avancent vers la forêt !...

14

... Alerte, alerte ! Danger !
Chassez le naturel, il revient au galop !

FIN